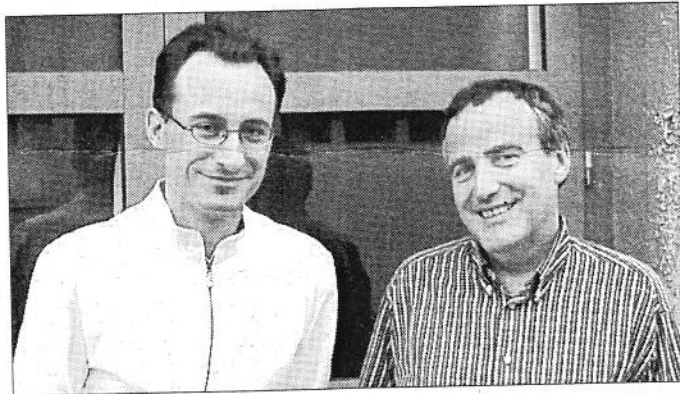


ARTS ET SPECTACLES

La splendeur de Chopin



François Weigel en compagnie de Marc Thouroude avant le récital

Mercredi soir, à la salle Jacques-Prévert, le concert de piano donné dans le cadre du festival de Melle par François Weigel était essentiellement consacré à Chopin. Après la célèbre toccata et fugue en ré mineur de Bach, connue pour orgue et dont certains puristes ont pu se demander s'il était pertinent de la jouer au piano, a été interprétée avec brio par François Weigel, qui a joué le premier livre d'études de Chopin. Ce sont des pièces extrêmement difficiles, et qui cherchent à l'être, puisque Chopin y a accumulé les problèmes techniques liés à la pratique de l'instrument. Mais la difficulté suprême, par rapport à Liszt, par exemple, que Jean-Claude Pennetier jouait la semaine précédente, est que Chopin fait tout pour que ces performances techniques soient cachées et que se manifeste une émotion.

François Weigel s'est joué avec maîtrise et virtuosité des problèmes posés par les œuvres, égrenant les nombreuses notes le plus souvent sans regarder son clavier. Il a donné une interprétation particulièrement fluide de ces études, sans négliger la puissance qu'il leur faut par endroits. L'émotion était au rendez-vous. Le sens du rythme, des ralentissements, l'alternance des passages forts et puissants et des passages doux et mélancoliques, tout exprimait la souffrance romantique de Chopin...

Le concert s'est conclu par un bis magnifique, une musique écrite par Poulenc pour une chanson dans une pièce d'Anouilh, qui fut chantée par Yvonne Printemps. François Weigel a réussi à créer cette atmosphère chantante et l'on s'attendait à entendre la voix surgir.